



# KANLANFE INGRID OUALI

**Burkina Faso**

**Date de naissance : 1er septembre 2012**

*L'océan Pacifique, Tenkodogo, le 15 avril 2025*

Cher Balima,

Je suis l'océan Pacifique. Je vous écris cette lettre pour vous mettre au courant du très déplorable état de mes rapports avec vous, filles et fils de l'humanité. Je vous écris non pas avec colère, mais avec espoir.

Moi, l'océan Pacifique, vous me connaissez; vous jouez l'été, où mes vagues vous chatouillent les pieds, où mes coquillages dorment sous le sable chaud. Vous me connaissez à travers mes plages dorées et adorées ou mes profondeurs silencieuses. Je suis l'océan Pacifique, immense et mystérieux berceau de la vie et du souffle de la planète. Je suis le cœur battant de la planète bleue. Je suis le plus profond et le plus vaste de tous les océans, avec plus de 165,2 millions de km<sup>2</sup>. Je m'étends de l'Amérique à l'Antarctique passant par l'Asie, la Nouvelle Guinée, la Mélanésie. Mon nom évoque la paix.

Autrefois, je dansais joyeusement sous les rayons du soleil. Mes poissons brillaient de mille couleurs, mes coraux formaient de merveilleux palais et mes vagues racontaient des histoires aux étoiles. De nos jours encore, mon importance dans ta vie n'est pas à démontrer. Je vous donne l'air que vous respirez. Je produis plus de la moitié de l'oxygène sur terre. «L'océan est le poumon bleu de notre planète», disait Sylvia Earle,

une grande exploratrice des mers. Je régule le climat, j'absorbe la chaleur, j'atténue les tempêtes. Sans ma contribution, la terre serait invivable.

Je vous donne en nourriture les animaux que j'éleve, je vous produis le sel pour assaisonner vos mets, j'abreuve les animaux sauvages que tu chasses.

Cependant, êtes-vous conscients de tout cela?

Je suis en colère, car j'ai mal, oui, aujourd'hui vous m'infligez une grande douleur. Votre amour pour moi a disparu, vous êtes devenus très ingrats à mon égard.

Vous décimez avec insouciance mes créatures sans distinction. Vous avez transformé une partie de moi en poubelle. Vous avez transformé mon ventre en un dépotoir. Chaque jour, des tonnes de plastique sont jetées dans mes entrailles. Des choses que je ne connais pas m'envahissent de façon dramatique: des sachets en plastique, des filets abandonnés, des déchets industriels, des bidons en plastique. Entre la Californie et Hawaii, vous avez accumulé une plaque de déchets grande comme trois fois la France que vous avez nommé ironiquement «septième continent». Des produits que je ne peux pas digérer que vous jetez en moi m'intoxiquent. À cause



des changements climatiques dus à vos actions, mes eaux sont troublées et se réchauffent, les fruits de mes entrailles tombent malades, mes couleurs s'effacent, ma voix devient inaudible, mes poissons meurent étranglés, mes oiseaux avalent des bouchons croyant que ce sont des proies.

Bref, je suis pollué et mon équilibre est rompu.

Et je demande: pourquoi vous me traitez ainsi alors que je vous donne tant? Voulez-vous survivre avec moi ou périr sans moi?

Je ne suis pas qu'un endroit pour les vacances. Je suis vivant. Je suis un monde et j'ai besoin de vous.

Vous, humains, jeunes innocents aux cœurs débordants de bonté et d'amour, s'il vous plaît, prenez soin de moi comme je prends soin de vous, car nos vies dépendent l'un de l'autre. Rachel Carson, pionnière de l'écologie, ne disait-elle pas que l'«homme fait partie de la nature, et sa guerre contre elle est une guerre contre lui-même»?

Alors, je vous confie un secret: vous pouvez faire une grande différence, vous pouvez encore me sauver. Réduisez votre consommation en plastique en utilisant les sacs réutilisables faits en matière biodégradable, soutenez les associations qui œuvrent à ma protection, choisissez les produits durables de la mer pour que mes habitants ne disparaissent pas, évitez d'utiliser à outrance les produits chimiques qui polluent mes eaux et déciment ma population, ne me polluez plus avec les corps

de vos semblables que vous nommez migrants illégaux, éduquez, partagez et faites entendre ma voix autour de vous. Chers humains, je suis la mémoire du monde et j'aimerais être aussi son avenir. Je ne suis pas immortel. Si je meurs, vous perdez un allié, si vous me sauvez, vous sauvez votre propre avenir et celui de l'humanité entière. Victor Hugo ne vous apprenait-il pas que l'«océan est plus ancien que les montagnes et chargé des souvenirs et des rêves du temps»?

Alors, aide-moi donc à me restaurer, à retrouver ma paix d'antan et à remplir efficacement ma mission d'amélioration des conditions de vie de l'humanité.

Avec toute ma tendresse salée,  
L'océan Pacifique.

